

Fresque de l'église

Une fresque murale contemporaine, œuvre du peintre fresquiste M. Albert Lemasson agrémentée depuis 1945 le chœur de l'église. Son originalité tient à la représentation des rites religieux de l'époque à Couffé et la représentation de personnages Coufféens autour de leur église.

Son histoire : pendant l'occupation allemande, l'abbé Vrignaud prêtre de Couffé, avait émis le vœu de décorer le chœur de l'église si Couffé était épargné par les bombardements. Ce fut le cas et c'est ainsi que l'artiste André Lemasson, né en 1892 à St Mars du Désert commune proche de Couffé, vint réaliser son œuvre. Pour les Coufféens qui se souviennent de lui, l'artiste, que certains appelaient monsieur le peintre, était un personnage atypique.

Vêtu d'une large blouse sombre, genre vareuse, coiffé d'un grand chapeau pointu, il était logé dans le bourg avec sa famille. Il se ravitaillait en produits fermiers à la ferme du village de Ker Esther.

Chaque matin, avant que le fresquiste ne commence son travail, M. Savariau du bourg de Couffé, maçon chez M. Richard de la Gruère, était chargé d'étendre un mètre carré d'un mélange de sable et de chaux pour servir ensuite de support à la peinture.

La technique employée par M. Lemasson est celle dite "a fresco". Sur une surface crépée le jour même, puis recouverte d'un enduit de sable fin et de chaux, le peintre trace à l'aide de cartons préalablement dessinés les contours de ce qu'il veut reproduire, puis il doit se hâter d'appliquer la couleur préparée à l'avance. Comme couleurs ne sont utilisables que les terres naturelles broyées et délayées dans de l'eau. La peinture absorbée par l'enduit frais s'imprègne rapidement et durablement.

Une fois l'ensemble sec, les retouches sont bien sûr impossibles; c'est là que réside toute la difficulté et la complexité de la tâche.

La fresque est très représentative de la vie et des rites de l'époque. Les femmes portent la coiffe du pays, les quatre marguilliers habillés avec des gants blancs portent les bannières de la Paroisse. Les communiantes arborent la robe de communion du pays. M. Lemasson croquait ses personnages, dont la plupart sont Coufféens, au fusain ou à la mine de plomb. 75 personnes y sont représentées.

Quelques Coufféens ont confirmé leur présence sur la fresque et deux anciens réfugiés Nantais également. "C'est juste avant notre retour pour Nantes, alors que nous étions choristes avec le statut de réfugiés, que tout naturellement le fresquiste nous croquera pour donner vie à son œuvre."

Son financement pourrait être un don d'une famille Coufféenne.

M. Lemasson Albert est entré en 1919 à l'École des Beaux-Arts de Paris. Cet artiste s'adonnera durant 25 années à la décoration d'églises. Il réalisera également des tableaux de chevalet en tous genres en France, mais aussi en Italie et en Espagne. Dix de ses œuvres furent acquises par la ville de Paris.

Aucun document écrit n'ayant été retrouvé, l'histoire de cette fresque n'est que le résultat de témoignages oraux. Vie et technique Albert Lemasson source DRAC Nantes.

Recherche S. G. C. (association patrimoine "Au temps le dire")

